

Les structures océaniques influencent le rôle des micro-organismes dans la séquestration du CO₂

Dossier de la rédaction de H2o
February 2026

À

Grâce à une approche inédite, une équipe internationale, dirigée par des scientifiques de CNRS Terre & Univers a pu quantifier le rôle distinct des micro-organismes libres ou attachés aux particules qui chutent le long de la colonne d'eau, dans le cycle du carbone de la zone mésopélagique (100 à 1000 mètres de profondeur). Publiée dans Nature Geoscience, cette étude propose une nouvelle perspective pour comprendre comment les microbes influencent le cycle du carbone océanique. En évaluant l'impact des structures physiques (tourbillons cycloniques, anticycloniques, fronts océaniques, visibles en surface par des images satellitaires) sur les flux des micro-organismes, cette étude permet de mieux estimer le bilan du carbone océanique et d'affiner les modèles climatiques en intégrant ces processus physiques et microbiens jusqu'ici sous-estimés.

CNRS